

# LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — ÉTRANGER, Union postale, 10 fr. — Trois mois, 3 fr.

DÉBUTS, par A. ROBIDA.



— Allons donc, un peu moins de tenue, mon petit, on va me prendre pour votre nourrice!

## UNE VOCATION MARITIME



La vocation se déclare.



L'embarquement.

## PETITE SALADE

Certes il était charmant le manchon de Fifine, avec sa belle fourrure noire et sa doublure de satin chaudement ouatée.

Ce n'était pas un de ces grands manchons imposants et vénérables d'autrefois, où l'on pouvait dissimuler une foule de choses.

C'était un petit manchon juste assez grand pour y fourrer les toutes petites mains de Fifine.

Et cependant les admirateurs de l'aimable enfant trouvaient encore de la place pour y mettre des billets doux.

C'était un charmant bureau restant que le manchon de Fifine.

Et puis il roulait un peu à l'aventure cet effronté manchon ; lorsque sa propriétaire s'as-

seyait, il se laissait parfois tomber par terre, et c'était toujours un message d'amour qu'il rapportait.

Parfois aussi Fifine, l'imprudente, le plaçait à côté d'elle, étalant aux yeux des amoureux les séductions de son mystérieux capitonnage.

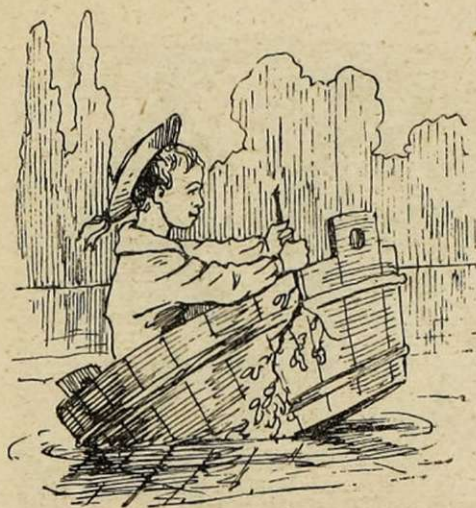
Que voulez-vous, c'était si amusant pour Fifine, une fois rentrée chez elle, de faire cette levée de la boîte aux amours.

Il y avait des déclarations si drôles qu'elle en pouffait de rire toute seule comme une petite sans cœur, pendant que les pauvres amoureux se morfondaient sous sa fenêtre avec des airs penchés de sérénade.

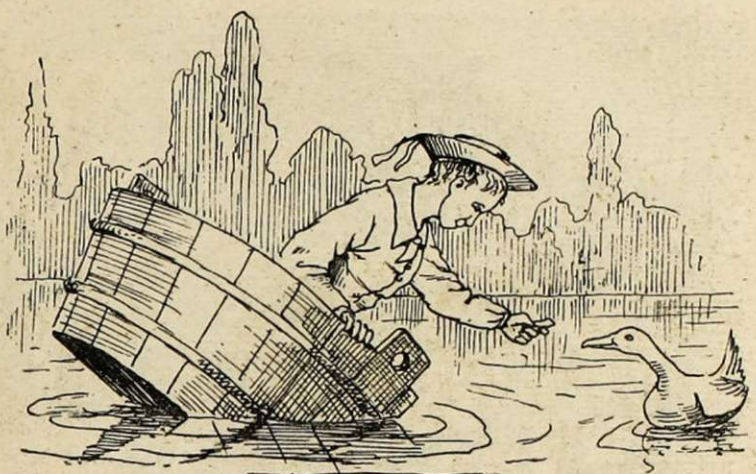
Car Fifine était sage ; je ne dis pas que, le manchon aidant, le diable n'eût fini par la tenter — le diable, c'est-à-dire quelque amoureux.

Il y en avait même un, il faut bien l'avouer, que Fifine avait distingué ; c'était Gustave, —

## UNE VOCATION MARITIME.



La traversée.



Une rencontre.



Abordage.

elle ne lui connaissait pas d'autre nom, mais cela lui suffisait, elle le trouvait si séduisant.

Quand elle fouillait dans le manchon sans trouver une déclaration de Gustave, elle était boudeuse pour le restant de la journée.

L'amoureux ne se doutait guère de cette sympathie toute spéciale ; il s'imaginait que Fifine se moquait de lui comme des autres. Et puis il était fatigué de passer son temps à lancer dans un manchon des déclarations brûlantes, du reste, mais qui n'avançaient en rien ses affaires.

Il résolut un jour d'être très audacieux, et il demanda à l'ingénue la faveur d'un rendez-vous.

Après avoir indiqué soigneusement l'heure et le lieu où elle le rencontrerait, il cacheta son billet,

et, profitant d'un moment propice, il le jeta dans le manchon négligemment posé sur une chaise.

Quelques instants après, Fifine se leva, prit très précipitamment son manchon et sortit.

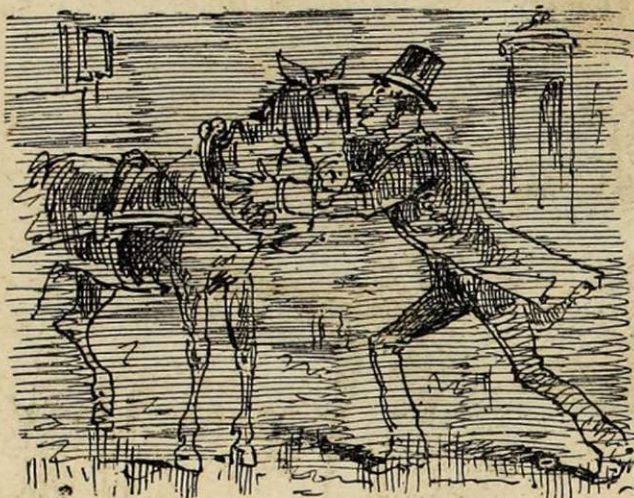
Aussitôt qu'elle fut rentrée, elle se mit en devoir de fouiller dans le bienheureux manchon.

La première chose qu'elle tira de l'intérieur fut une saucisse, puis un boudin, puis une côtelette panée !

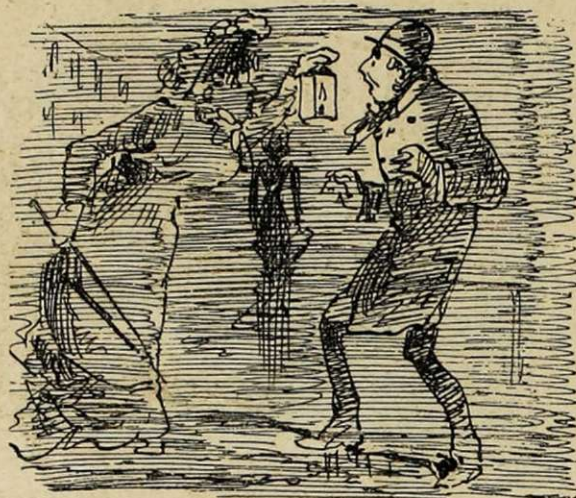
Elle s'aperçut alors de la grandeur du manchon qu'elle tenait : l'étourdie, dans sa précipitation, avait pris celui d'une grosse dame qui se trouvait à côté d'elle.

Pendant ce temps, la grosse dame courait chez elle avec l'intention bien arrêtée de manger le dé-

## EFFETS DE BROUILLARD.



Enfin! je te retrouve, ma chère femme!



— Je vous y prends, monsieur, à couvrir vos turpitudes sous le voile du brouillard et à tromper ainsi votre malheureuse femme!

jeuner qu'elle avait acheté un instant auparavant.

Elle posa le manchon sur la table, et plongea la main dedans.

Quelle ne fut pas sa stupéfaction en retirant un billet doux au lieu de la côtelette panée qu'elle croyait saisir!

Elle s'aperçut aussitôt de l'erreur commise! ce n'était pas son manchon!

— Et mon déjeuner! s'écria-t-elle avec toute l'aigreur de ton que peut donner un estomac aux abois.

Néanmoins elle décacheta le billet.

Il débutait par ces mots:

« Ange de ma vie. »

La grosse dame faillit se trouver mal d'émotion.

Elle continua malgré tout sa lecture.

Après avoir lu le post-scriptum qui désignait le lieu du rendez-vous, son parti fut vite pris.

— Tiens, s'écria-t-elle en fourrant dans ses narines une énorme prise de tabac, la chipie m'a mangé mon déjeuner, pourquoi ne lui soufflerais-je pas son rendez-vous!

Le soir Gustave, très ému, se dirigeait vers l'endroit qu'il avait choisi pour avoir un premier entretien avec l'être adoré.

Il arriva enfin, regarda longuement autour de lui et ne vit personne..

L'endroit était absolument désert, il s'assit sur une borne et attendit.

Un instant après, il aperçut une grosse dame qui arrivait lentement en regardant autour d'elle à chaque pas qu'elle faisait.

Elle se dirigea enfin vers le jeune homme et lui dit d'une voix forte et mal timbrée:

— C'est toi qui es Gustave?

Le jeune homme se leva et recula instinctivement.

— Que me voulez-vous? demanda-t-il froidement.

La grosse dame roucoula:

— C'est moi que je suis l'ange de ta vie!

Et elle tendait les bras, l'œil humide, la voix brisée par l'émotion.

Gustave n'eut que le temps de se sauver.

Il était furieux comme bien on pense.

Il s'imagina que Fifine lui avait envoyé cette virago à sa place, pour se moquer de lui, et il se jura d'oublier l'ingrate fille.

Pauvre Fifine, depuis ce jour, elle n'a revu ni son manchon ni son amoureux.

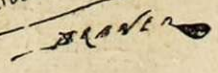
..

### LE POLICIER AMATEUR

Les romans judiciaires ont donné naissance à une variété de maniaques bien amusants à étudier.

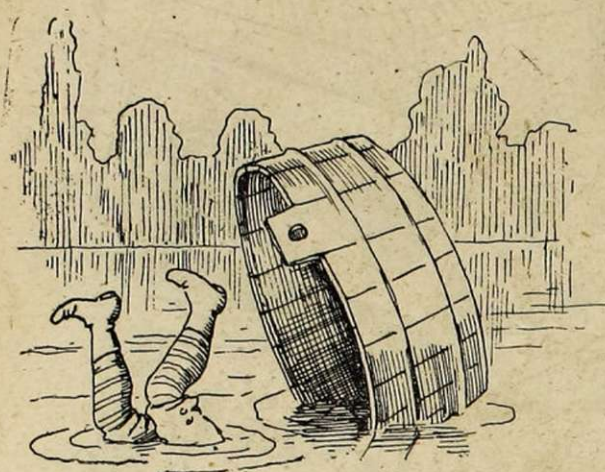
Je veux parler des policiers amateurs.

۱  
۵۲

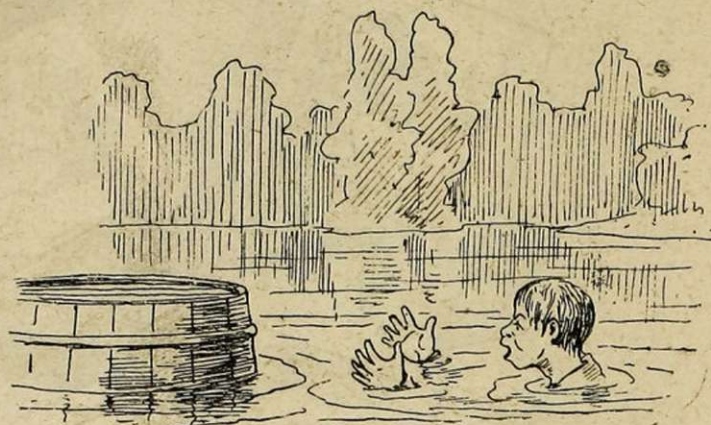


Ayuntamiento de Madrid

# UNE VOCATION MARITIME.



Sinistre.



En perdition.

On ne sait généralement pas assez quelles idées saugrenues la lecture d'un roman de cour d'assises ou des Mémoires de Vidocq peut faire naître dans l'imagination désœuvrée de certains bourgeois.

Philidor est un de ces maniaques — soixante ans, de l'embonpoint et vingt mille livres de rente; — après avoir passé la plus grande partie de sa vie à vendre de la quincaillerie variée à ses compatriotes, il s'est aperçu un beau matin qu'il avait manqué sa vocation, et qu'il était né pour faire de la police.

C'est Vidocq qui l'a perdu, comme certains romans d'amour perdent des jeunes filles exaltées.

Depuis le jour où il s'est mis en tête de faire de la police, le pauvre homme n'a ni repos ni trêve.

On le voit arpenter les rues à grands pas, soucieux, préoccupé comme un général la veille d'une bataille.

Un crime a-t-il été commis, vite il rédige un rapport et l'envoie à qui de droit; on le lira ou on ne le lira pas, peu importe; quant à lui il a fait son devoir.

Il a dit ça et ça, il a indiqué la piste à suivre, la besogne est toute préparée, il n'y a plus qu'à se baisser pour cueillir le coupable. On croit l'assassin en Amérique — non, il est en Belgique; il le sait, c'est son flair qui le lui a révélé.

Il dit aussi s'il y a des complices et leur nombre; il va et vient sans cesse de chez lui à la mai-

son où le crime a été commis, tire des plans avec sa canne, gesticule, ameuté les badauds, et est extrêmement flatté quand on le prend pour quelqu'un de la police.

Il est, du reste, convaincu de la gravité de sa mission, il a son opinion et n'en veut point démordre; et il finit généralement par convaincre les bonnes femmes du quartier, dans l'esprit desquelles il grandit rapidement de plusieurs coudées.

Il envoie aux journaux des notes très détaillées sur les affaires à sensation. Il a pu mesurer de nouveau les empreintes laissées par l'assassin. Eh bien! le juge d'instruction s'est trompé d'un demi-quart de centimètre. Pis encore, la serrure de l'appartement n'a pas été forcée de gauche à droite, c'est tout le contraire; on voit bien que les gens de police n'ont jamais été quincailliers.

Ah! s'il se trouvait un gouvernement assez intelligent pour le nommer chef de la sûreté, tous les criminels seraient arrêtés dans les vingt-quatre heures. Mais, hélas! les grands génies sont toujours méconnus!

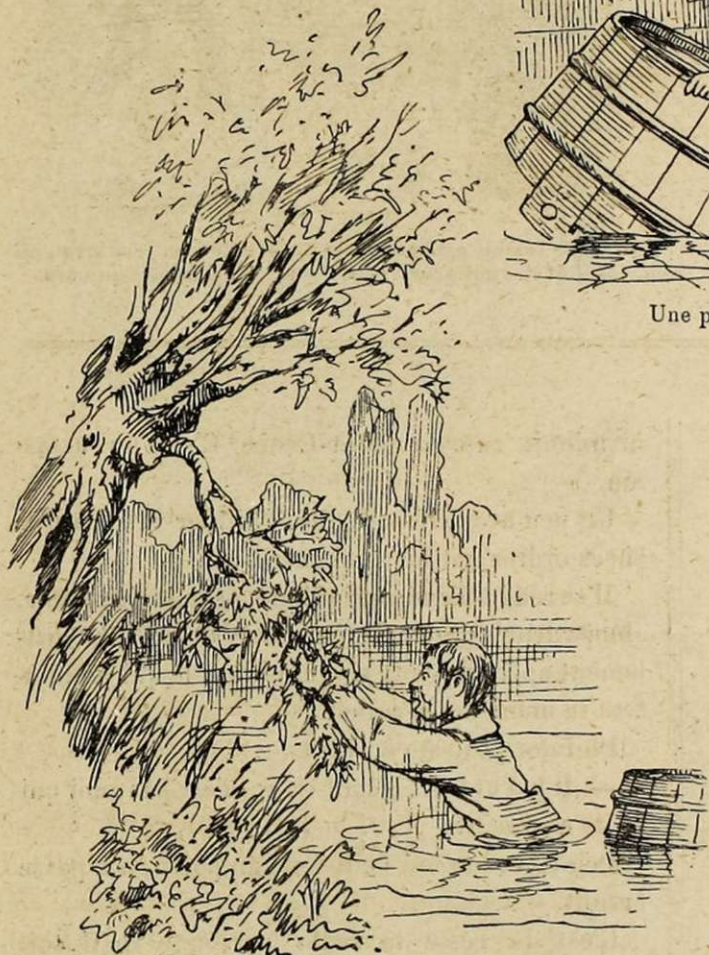
Quand le brave homme se trompe, ce qui lui arrive régulièrement, il ne s'avoue pas battu pour cela.

Ce n'est pas de sa faute si les choses ne se sont point passées comme il l'avait prévu; c'est la faute du criminel qui n'a pas été classique du tout dans ses moyens d'évasion, et si vous croyez que

## UNE VOCATION MARITIME.



Une planche de salut.



Debarquement.



Rapatriement dans ses foyers

Philidor va s'inquiéter d'un criminel qui n'est pas classique, vous ne le connaissez guère ! pouah ! c'est à regretter d'avoir perdu son temps à s'occuper d'un si piètre sire.

Et il faut voir Philidor se démener comme un beau diable et prouver qu'il a eu raison d'avoir tort.

— Suivez bien mon raisonnement, s'écrie-t-il, on est criminel, ou on ne l'est pas ; quand on est criminel, on cherche à se cacher, c'est logique ; or, où se cache-t-on d'ordinaire ? dans un endroit secret. Et voilà un gredin de scélérat qui se fait

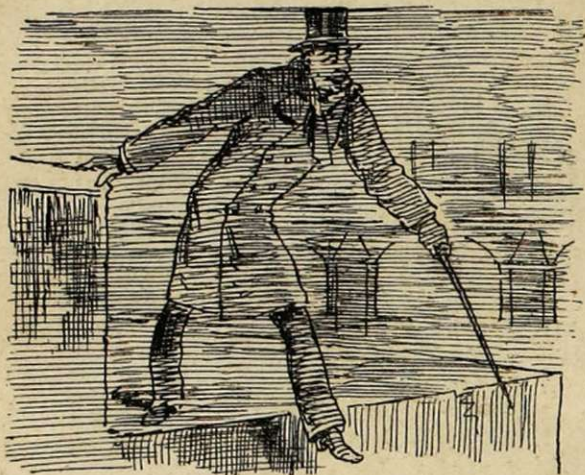
pincer en plein boulevard, les mains dans ses poches ; allons donc, ce n'est pas logique, ça ne se fait pas ces choses-là !

Et le brave homme n'est pas éloigné de demander qu'on relâche le malfaiteur pour lui permettre de se faire prendre suivant les règles.

Mais Philidor est particulièrement magnifique lorsqu'il apprend les détails de quelque nouveau crime très compliqué.

« Un beau cas », murmure-t-il d'un ton vaincu, et il a une manière tout à fait inimitable de dire avec calme et dignité : « Cherchez la

## EFFETS DE BROUILLARD.



— M'y voici arrivé, c'est bien ici l'escaïer qui conduit sur le quai.



— Il me semble avoir enten- | — Cette fois, j'en lèraterai  
du... Ce doit être une grosse bête. | pas... Ce doit être un ours.

femme » en ponctuant sa phrase d'un coup sec sur le couvercle de sa tabatière.

Cette manie bizarre de l'excellent Philidor lui cause parfois bien des désagréments.

Un jour le brave homme se figure qu'il est sur la piste d'un malfaiteur introuvable.

En passant dans la rue, il a entendu un jeune homme « dont la mine ne lui revenait pas » dire mystérieusement à l'oreille d'une jeune fille : « A minuit rue du Mont-Cenis. »

Philidor dévisage l'homme, ses traits ne lui sont pas inconnus; la lumière se fait peu dans son esprit, il n'en peut plus douter : c'est l'assassin dont tous les journaux ont donné le signalement.

Aussitôt il écrit au préfet de police :

« Faites arrêter l'homme que l'on trouvera

à minuit rue du Mont-Cenis. C'est un assassin. »

Un peu avant l'heure dite, Philidor va s'assurer si ses ordres ont bien été exécutés.

Il se rend à l'endroit indiqué, ne voit rien venir, s'impatiente, gesticule, brandit sa canne, et finalement aperçoit deux sergents de ville qui lui mettent la main sur le collet.

Philidor proteste en vain.

— Il y a erreur ! gémit-il, ce n'est pas moi qui suis l'assassin !

Peine perdue, on l'emmène au poste où il passe la nuit.

C'est du reste la seule personne qu'il soit parvenu à faire arrêter — mais il ne s'en vante pas.

## LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes. — Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Exceltricités. — L. Mayeur et son orchestre.

EDEN-GALLERY (genre Tussaud), 10 h. matin, 11 h. soir. Faub.-Poisson<sup>n</sup>°, 6. Entrée : 1 fr.

PALACE-THÉÂTRE. — Patinage, spectacle varié.

BA-TA-CLAN, Palais chinois. Concert-spectacle tous les soirs.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

HIPPODROME. — Tous les dimanches, jeudis et fêtes, Kermesse de 1 h. 1/2 à 5 h. Entrée : 1 fr.